



MAUDE MIHAMI

Les dix vœux d'Alfréd

Nil Éditions



Maude Mihami qui a été libraire en Allemagne puis à Paris écrit ici son premier roman. Un roman pour lequel, le 9 juin de cette année, elle a reçu aux journées littéraires de Jaligny-sur-Besbre le prix René Fallet.

En Bretagne, en pleine cambrousse loin de la mer, Le Camboudin, un micro-hameau de deux maisons. La maison d'Alfred, « *Alfred-le-vieux* » et de l'autre côté de la rue celle de sa fille Agnès et son petit-fils Alfréd. Alfréd avec un accent. Un accent aigu sur le e pour être précis et distinguer le gamin de son grand-père. Une idée d'Agnès. Agnès, toujours entre deux vins, trois gitanes mais et quatre idées tordues. Agnès tellement avinée du matin au soir et du soir au matin que son compagnon - pourtant un brave type selon la rumeur - n'a eu d'autre solution que de prendre ses cliques et ses baskets et d'aller vivre son quotidien dans un ailleurs plus serein. Alfréd venait de naître, il a neuf ans aujourd'hui.

Tous les natifs du pays, que ce soit Agnès, Alfred-le vieux - voire la veuve Tricot qui marche déjà à quatre pattes à l'heure où blanchit la campagne - sont tous gravement affectés par leur amour déraisonné pour le jus de la treille. En particulier pour « *la trouspignôle* » un monte-en-ligne à tuer un chrétien en rase campagne - qu'ils distillent dans leurs arrière-cours depuis des générations - et qu'ils biberonnent en famille ou au bistrot le plus proche : le « *Mieux vaut aller ici qu'à côté* » pour pas le nommer, sachant qu'il n'y a pas « d'à côté » à moins de quinze kilomètres.

Et puis un jour, Odette - la sœur d'Agnès - vient téter une goutte au pays (fait rarissime) et à cette occasion offre un magnifique carnet au jeune Alfréd. Celui-ci ravi du cadeau prend trois décisions. Une, écrire un dictionnaire de tous les mots spécifiques au Cambourdin et il en existe une jolie collection. Deux, collecter les expressions favorites de son grand-père, du genre « *Fontaine, j'boirai pas d'ton vin !* » ou « *Y a qu'les imbéciles qui changent pas d'habits* », enfin trois, établir la liste des dix vœux qu'il a décidé de réaliser avant le grand jour, celui de ses dix ans. Un jour exceptionnel puisqu'il se trouve être aussi celui des soixante-dix ans du pépé.

Quand celui-ci, mis dans la confidence, lira la liste des neuf premiers vœux - le dixième étant un secret qu'Alfréd veut sortir en apothéose le jour J - il aura cette phrase définitive pour signifier son désarroi : « *Bon Dieu d'merde, eh ben nous v'là dans d'beaux draps !* »